

Voilà le gouvernement dont le Canada est doté aujourd'hui. C'est un gouvernement tellement embarrassé dans son inaptitude à gouverner qu'il n'a pas le temps de s'occuper des problèmes qui sollicitent tous les Canadiens. Si plus de ministres assistaient aux débats de la Chambre, ils en sauraient davantage sur ce qui se passe au pays. Mais s'ils se tiennent dans leur tour d'ivoire, ils ne sauraient jamais ce qui arrive aux Canadiens et, pourtant, nous voyons cela tous les jours dans cette enceinte.

Les ministres sont tellement divisés entre eux qu'il est impossible de connaître leur opinion sur un sujet donné. C'est ce dont nous devons nous contenter, car, paraît-il, les électeurs ne peuvent supporter l'idée de la tenue de nouvelles élections. Assurément, monsieur, le temps viendra bientôt où le gouvernement aura prouvé sans l'ombre d'un doute qu'il est incapable d'assurer la direction des affaires de notre nation, qui célébrera bientôt son 100<sup>e</sup> anniversaire, direction dont elle a besoin pour mettre au point des politiques nationales progressives de nature à développer toutes ses possibilités et la rendre capable de prendre sa place sur le continent nord-américain.

[Français]

**M. Réal Caouette (Villeneuve):** Monsieur l'Orateur, la motion et ses amendements que nous sommes en train de discuter établissent clairement le fait que l'indice du coût de la vie ne cesse d'augmenter dans notre pays.

Cette situation ne date pas d'hier, ou d'il y a deux semaines ou trois semaines. Au fait, l'indice du coût de la vie a constamment augmenté depuis la fin de la guerre, en 1945. Or, l'amendement présenté par les conservateurs dit: Étant donné que l'indice du coût de la vie, pour le mois de février 1966, a atteint un nouveau sommet, 142.1 points, la Chambre déplore que le gouvernement n'ait pas pris des mesures efficaces pour contenir le coût de la vie et comprimer l'inflation, ceci ayant une répercussion profonde sur l'économie, dans son ensemble, et notamment sur tous ceux qui touchent des prestations de sécurité,—pensionnés de guerre, vieillards pensionnés, sur tous ceux dont le revenu est fixe, et sur tous les petits salariés.

• (4.50 p.m.)

Le même état de choses, monsieur l'Orateur, existait lorsque les conservateurs étaient au pouvoir, et ils n'ont rien fait, eux non plus, à ce sujet, pour changer la situation qui prévalait de 1957 à 1962. Pourquoi? Ce n'est certes pas parce que certains ministres conservateurs ne désiraient pas, honnêtement, changer la situation ou la nature des choses. Et aujourd'hui, si rien ne se fait ce n'est pas parce que les ministres ont de la mauvaise volonté et ne voudraient pas comprimer l'in-

flation et le coût de la vie. Les ministres d'aujourd'hui, comme ceux d'hier, je crois, ne pouvaient pas et ne peuvent pas comprimer l'inflation et contenir le coût de la vie.

Tant et aussi longtemps que nous demeurerons dans le système financier qui préside à l'administration des affaires publiques canadiennes, provinciales, municipales et scolaires, jamais nous ne pourrions comprimer ni contenir le coût de la vie et l'inflation. Le système lui-même contient en lui-même les germes et par un système privé commande que l'argent ou le crédit meure plus gros que lorsqu'il est venu au monde. Ce système-là comporte, en lui-même, contient en lui-même, les germes et les éléments de l'inflation et de l'augmentation du coût de la vie.

Les conservateurs, comme les libéraux, ne veulent pas s'en rendre compte. Ils s'en rendent compte plutôt, mais ils ne veulent pas le dire à la face du public. La seule organisation au Canada qui connaisse actuellement la prospérité, c'est l'organisation financière du Canada. Les sangsues et les requins de la finance bénéficient de la situation à l'année longue, constamment. Le peuple paie pour les pots cassés. Le peuple doit payer les factures présentées par les financiers.

L'autre organisation qui jouit d'une certaine prospérité, c'est le Parlement canadien parce qu'il dispose des moyens pour pratiquer le vandalisme, pour dévaliser les travailleurs et les cultivateurs, toutes les classes sociales, les professionnels, les industriels et les petits commerçants. Il augmente les taxes ou il impose de nouvelles taxes. Au fait, monsieur l'Orateur, depuis l'après-guerre n'avons-nous pas assisté à des augmentations fantastiques de taxes de toutes sortes et à l'imposition de nouvelles taxes au Canada: taxes fédérales, augmentation de l'impôt sur le revenu, taxes provinciales, taxes à droite, taxes à gauche, taxes scolaires augmentées récemment, taxes municipales, toutes sortes de nouvelles taxes qui favorisent l'inflation et empêchent de contenir le coût de la vie?

Récemment, dans la région de Hull, n'y avait-il pas une grève de professeurs? Ils faisaient la grève contre la Commission scolaire, mais contre eux-mêmes en définitive. Ils ont obtenu une hausse de salaire, mais le lendemain on augmentait la taxe scolaire de 50c. les \$100. Où s'arrêteront-ils dans l'augmentation des taxes? Les taxes contribuent à l'inflation et à l'augmentation du coût de la vie.

L'amendement présenté par le Nouveau parti démocratique dit ceci:

[Traduction]

«et cette Chambre regrette également que le gouvernement n'ait pas créé une commission de révision des prix chargée de déterminer dans quelle